



Sortie des quotas en Europe (du Nord): des stratégies nationales divergentes, des trajectoires différentes

Investissements et productivité du travail

Christophe Perrot
département Economie de l'Institut de l'Elevage

À partir des travaux d'étude financés
par FRANCEAGRIMER
et le CNIEL



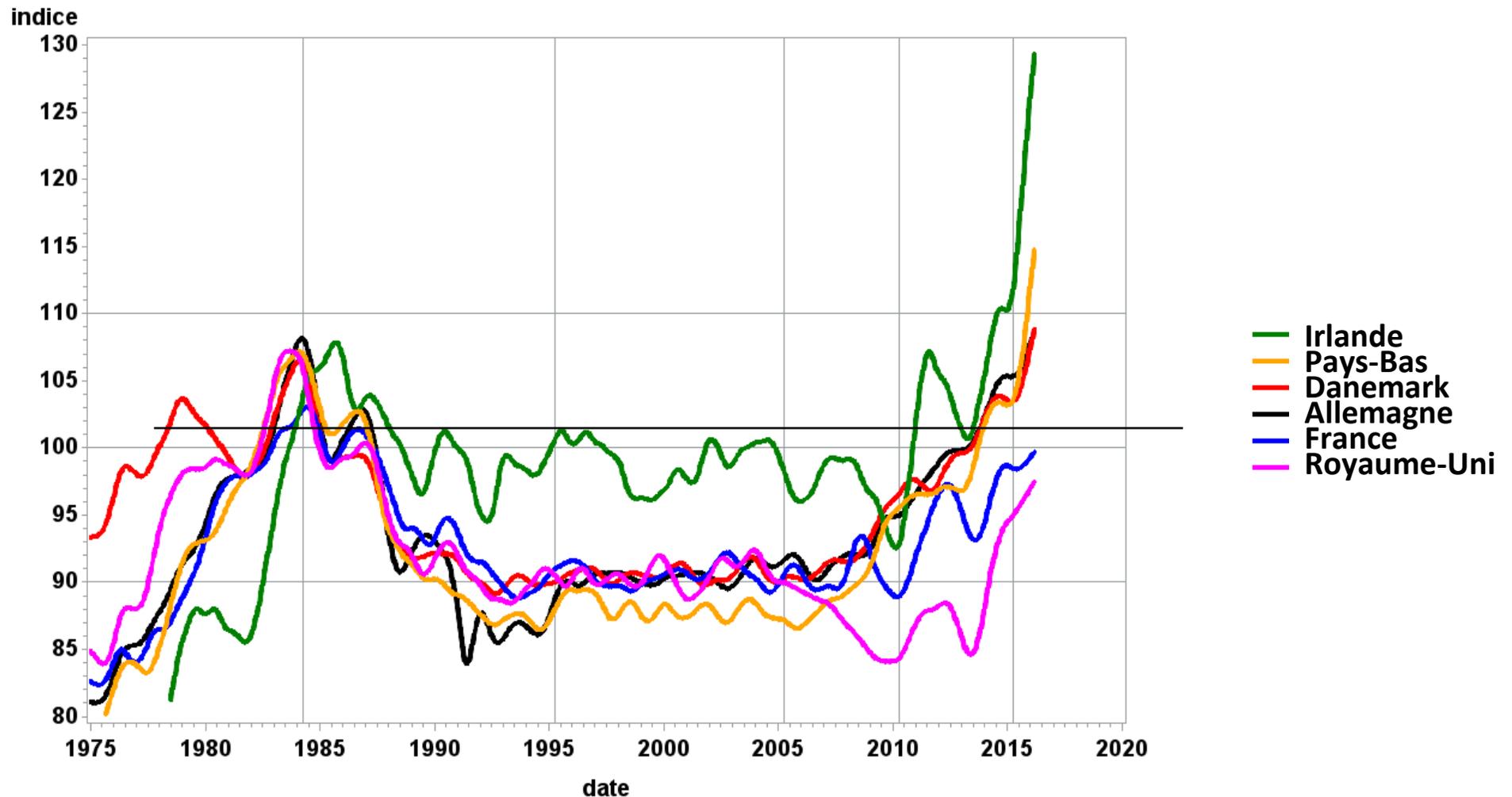
idele.fr



UE: Une sortie parfois anticipée de longue date.

Un choc d'offre prévisible

Cumul des livraisons de lait sur 12 mois
(indice 100=1er quota national 1984/85)

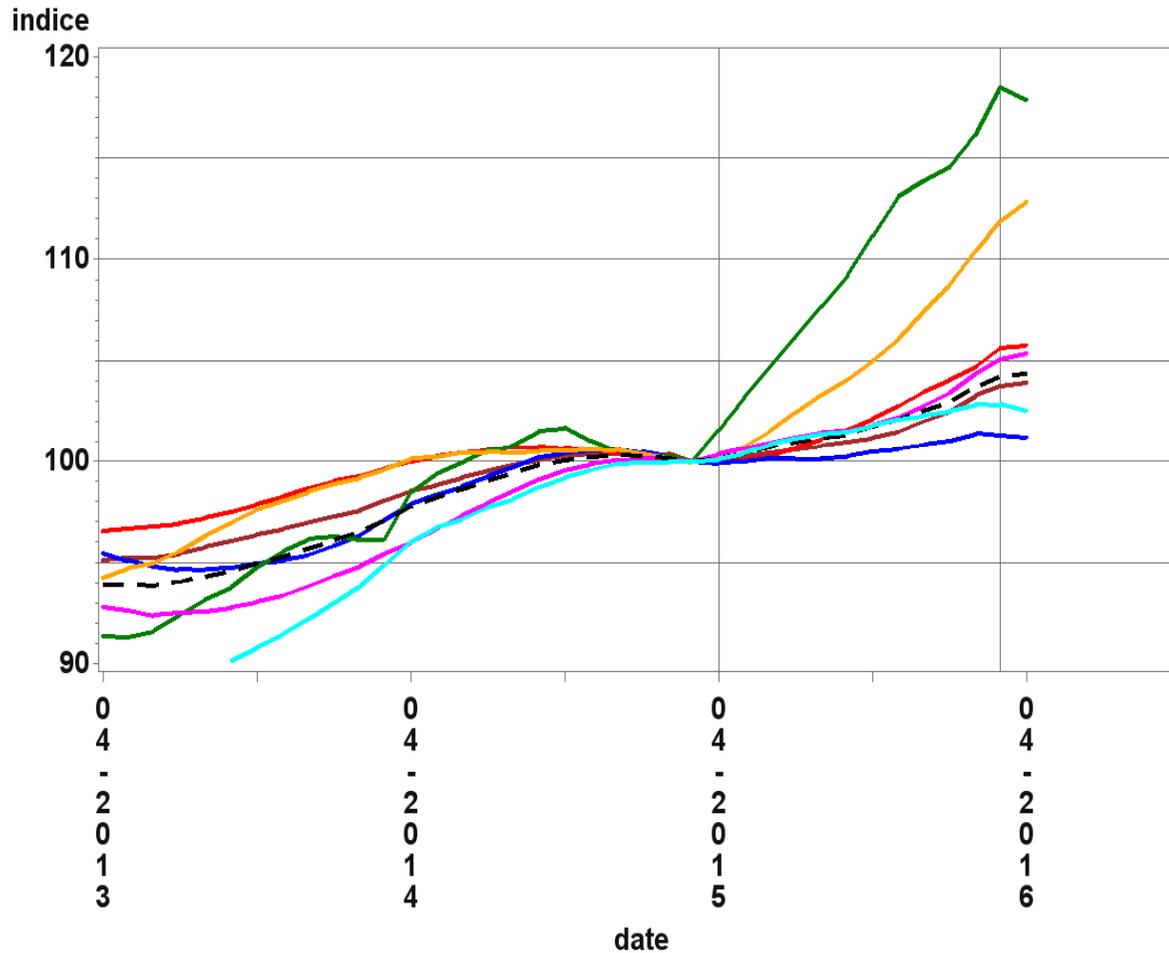


source Eurostat - traitement Institut de l'Élevage



Expression explosive d'un fort potentiel de production en UE nord après des campagnes contraintes et des pénalités

Cumul des livraisons de lait sur 12 mois
(indice 100=campagne 2014-2015)



		Hausse sur campagne 2015/16 (1 ^{ère} sans quotas)
	Irlande	+18.5%
	Pays-Bas	+11.9%
	Danemark	+5.6%
	Pologne	+5.1%
	<u>ensemble UE</u>	<u>+4.3%</u>
	Allemagne	+2% ? ou +3.6% ?
	Royaume-Uni	+2.9%
	France	+1.3%

source Eurostat - traitement Institut de l'Élevage

Avant une stabilisation à haut niveau (avril 2016) ?



Des sorties anticipées

- ▶ **Des hausses de production laitière planifiées, argumentées, détaillées**
 - ▶ En Irlande (+50% *Food Harvest 2020*)
 - ▶ Au Danemark (+20% « *Elevage en croissance au profit du Danemark* »)

- ▶ ... ou perceptibles à partir des investissements dans l'amont (et l'aval) aux Pays-Bas

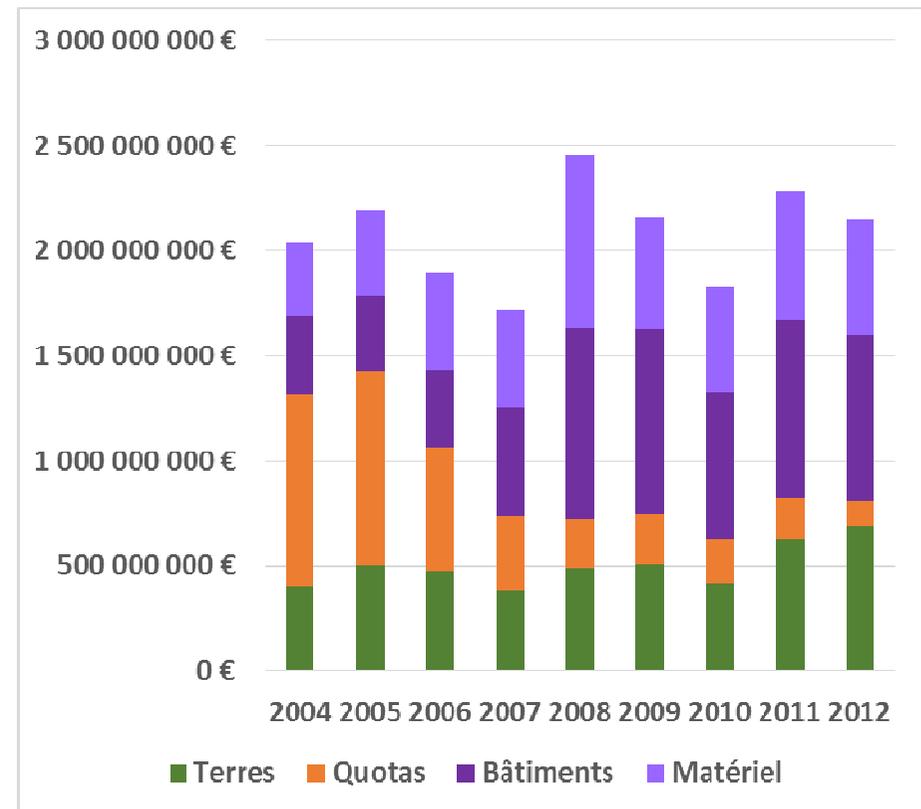
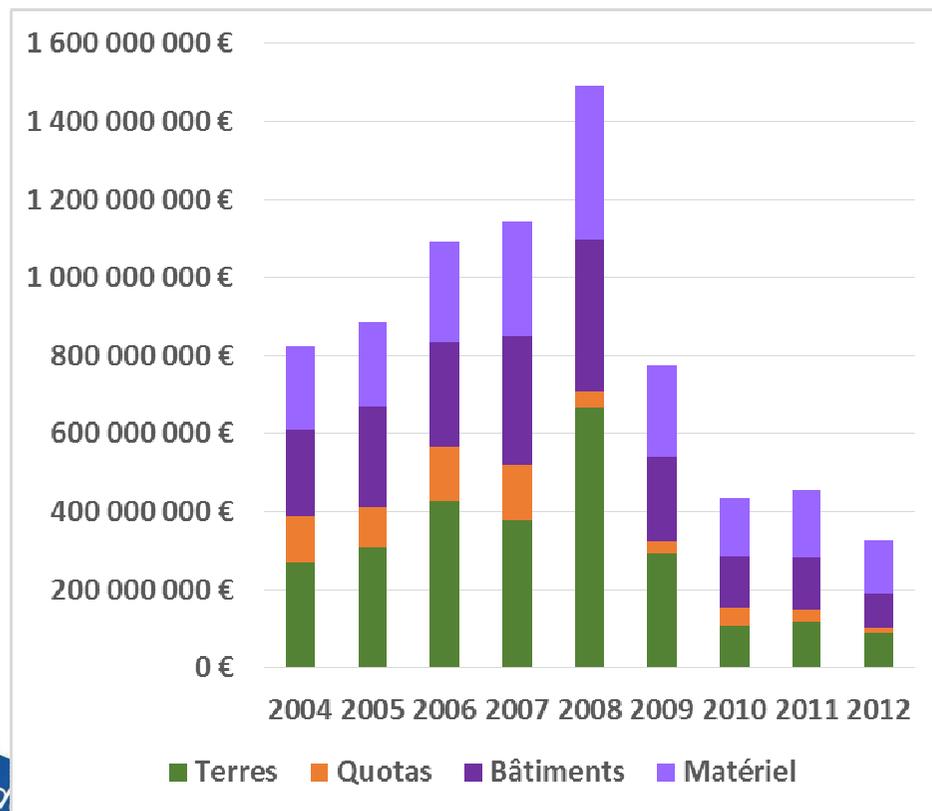
- ▶ ... ou attendues par certains opérateurs allemands (DMK,...)



Des dynamiques d'investissement contrastées

Anticipation précoce et « planifiée » suivie
d'un effondrement au Danemark
Des réponses politiques nationales en cours

La baisse du coût des quotas
a dopé les investissements
bâtiments aux Pays-Bas



Source: RICA UE DG AGRI – Investissements totaux des exploitations laitières (tous types confondus)
– traitement Institut de l'Élevage



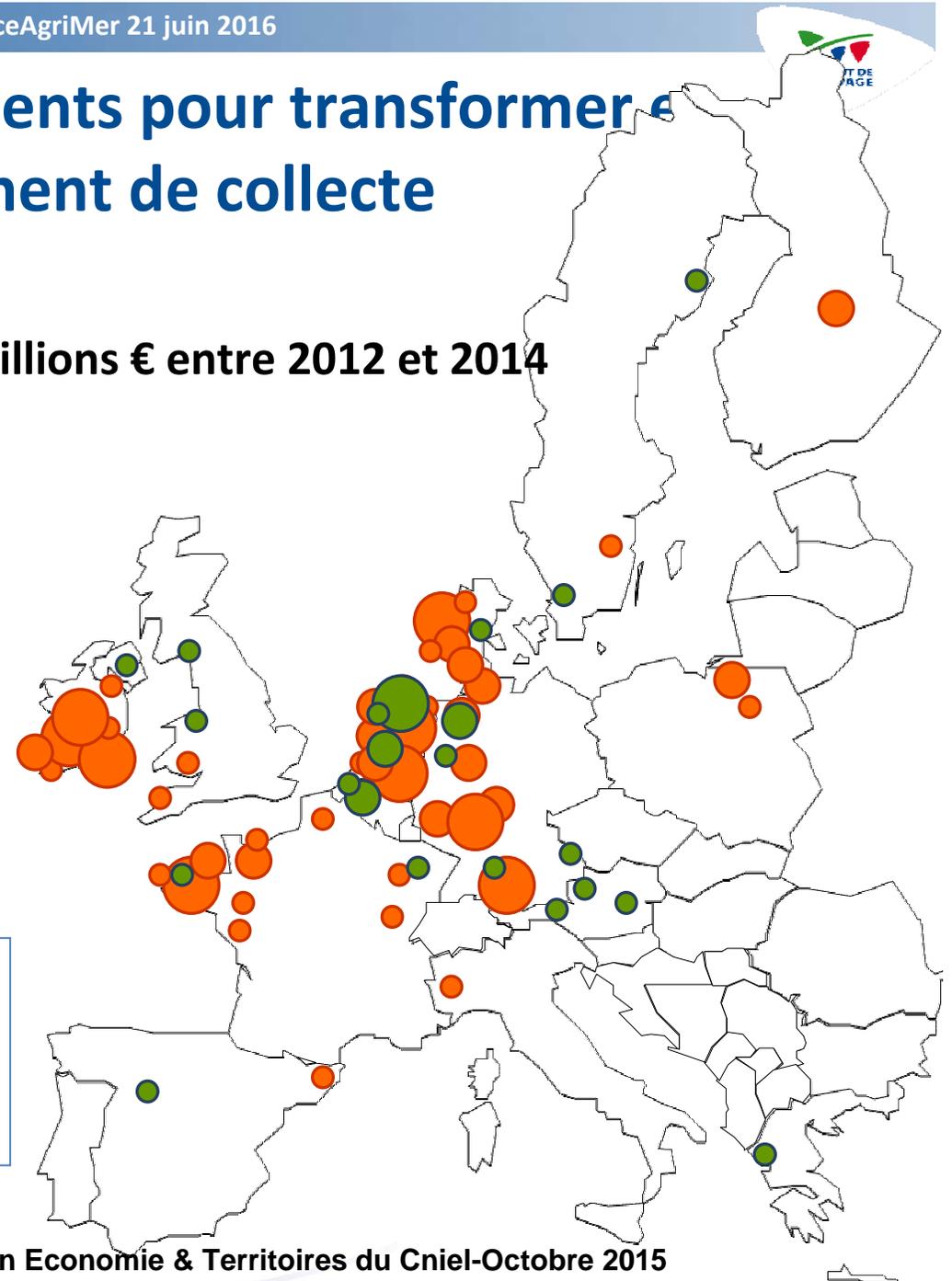


Des investissements conséquents pour transformer et valoriser le supplément de collecte

Investissements de plus de 20 millions € entre 2012 et 2014

Produits laitiers secs
(lactosérum, poudres de lait, lait infantile)

Fromages



- En France :
- +1 milliard d'euros d'investissements entre 2012 et 2014,
- 74 projets industriels recensés par la Direction Economie et territoire du CNIEL,
- Essentiellement dans les ingrédients laitiers.

Source : Direction Economie & Territoires du Cniel-October 2015



Au sein de l'UE, le grand écart ?

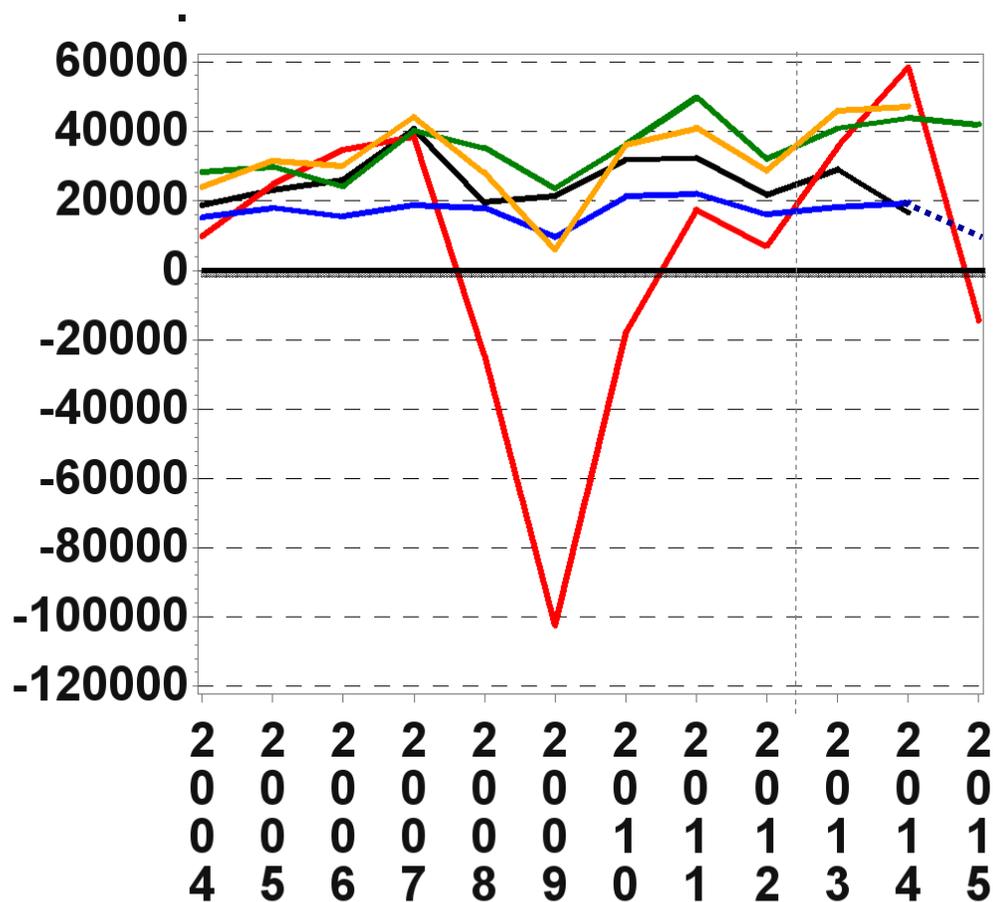
- ▶ **Des stratégies de filières opposées entre:**
 - ▶ **Des pays qui exportent plus des 2/3 de leur production (IE DK NL)**
et ne veulent laisser aucune opportunité à leurs concurrents internationaux quand le marché redémarrera.
 - ▶ **D'autres comme la France où les transformateurs ajustent leur collecte à leurs besoins/débouchés commerciaux,**
notamment **pour le marché intérieur plus fort et rémunérateur**
qu'il s'agit également **de protéger des imports 1ers prix déflationnistes en recherchant une maîtrise des volumes**

- ▶ **Des conséquences sur l'évolution des volumes par exploitation**
(produits/autorisés)
aux lourdes conséquences micro-économiques



Des niveaux de productivité du travail qui pèsent sur la rémunération en France

Résultat courant /UTA non salariée (€/UTA)



Des résultats français 2014 peu favorables

(aucune réserve avant la crise).

Rôle négatif de la diversification, aucune dilution: recours à l'équipement et à la sous-traitance pour produire (un peu) plus

- DANEMARK
- PAYS-BAS
- FRANCE
- ALLEMAGNE (NB décalage 6 mois)
- IRLANDE

Des résultats français 2015 attendus en forte baisse

(Réseaux d'élevage)

source DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Élevage, exploitations laitières spécialisées (déf. IDELE)



Analyse comparée de la compétitivité

► Compétitivité « prix » (réduire les coûts)

- Economies d'échelle : produire plus ? à quel coût ?
- Economies de gamme : spécialisation vs complémentarité ?
- Economies d'agglomération : produire et transformer moins cher en zone dense

► Compétitivité « hors prix » (augmenter la valeur)

- Différenciation « retardée » vs différenciation « d'origine »
- Qualité, innovation, services

et de la rentabilité des exploitations laitières européennes

► une équation à trois paramètres

- **Prix** du lait payé au producteur
- **Coûts de production** (prix de revient)
- **Volume** de lait par exploitation <-> par pays



Compétitivité « hors prix » et diversité

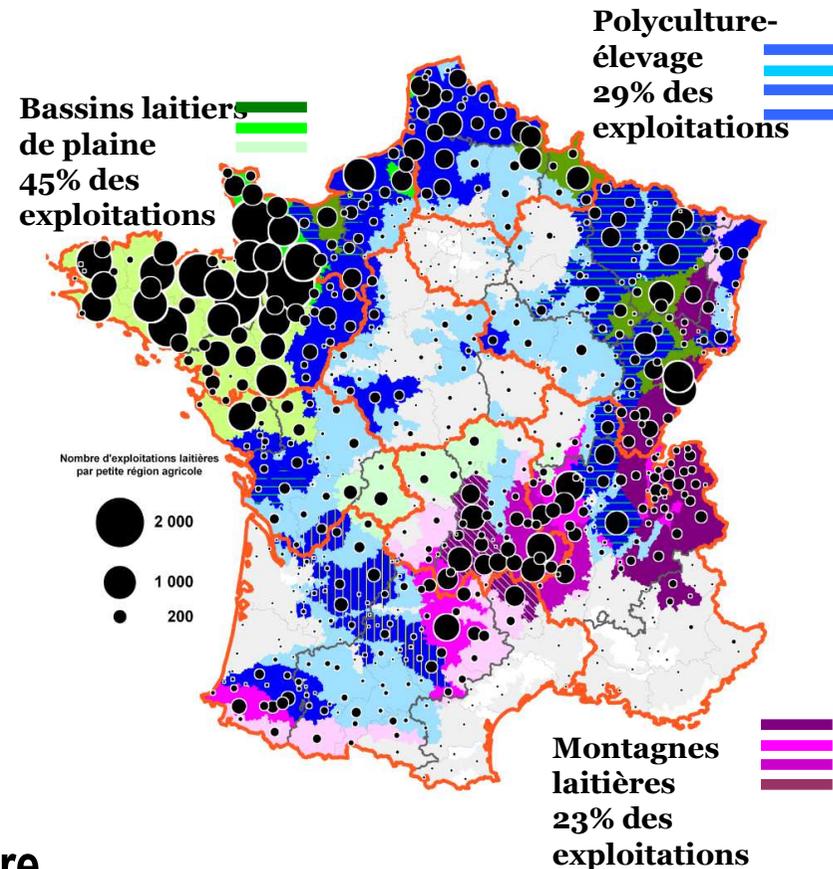
- Une mosaïque de territoires laitiers :
15% du lait *différencié par leur origine*
Quelle marges de progrès ?
Démarcation/typicité ?

- 9,6% AOP
- 2,2% AB
- Lait de montagne
- Identités régionales,...

- Des marques à forte image et notoriété
qui privilégient la *différenciation retardée*

- Diversité et compétitivité une longue histoire
facteur de typicité ou d'adaptation vs obstacle à la rationalisation des filières ?

*Néanmoins les enjeux de compétitivité prix restent essentiels
(42% de la production française exportée dont 12% sur pays tiers, +4% en 7 ans)*

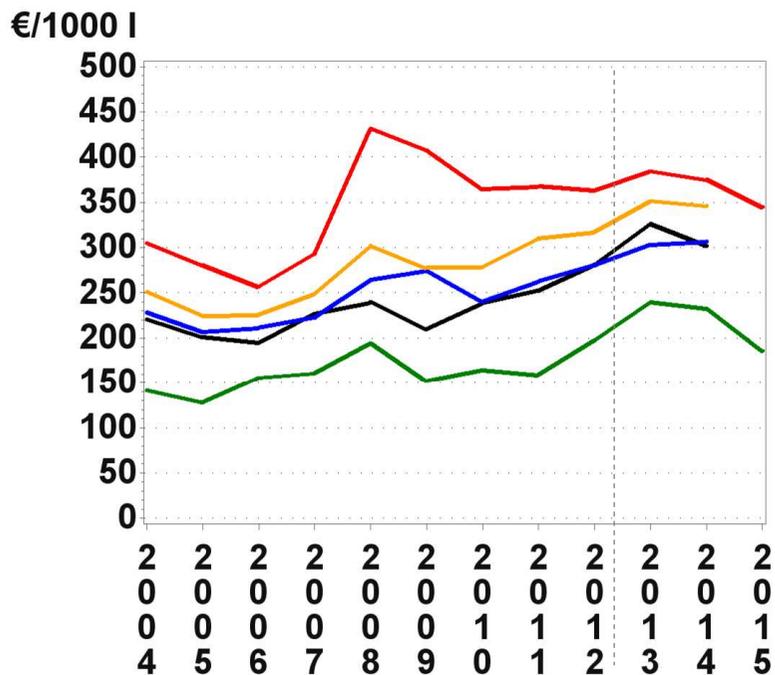


France/Allemagne

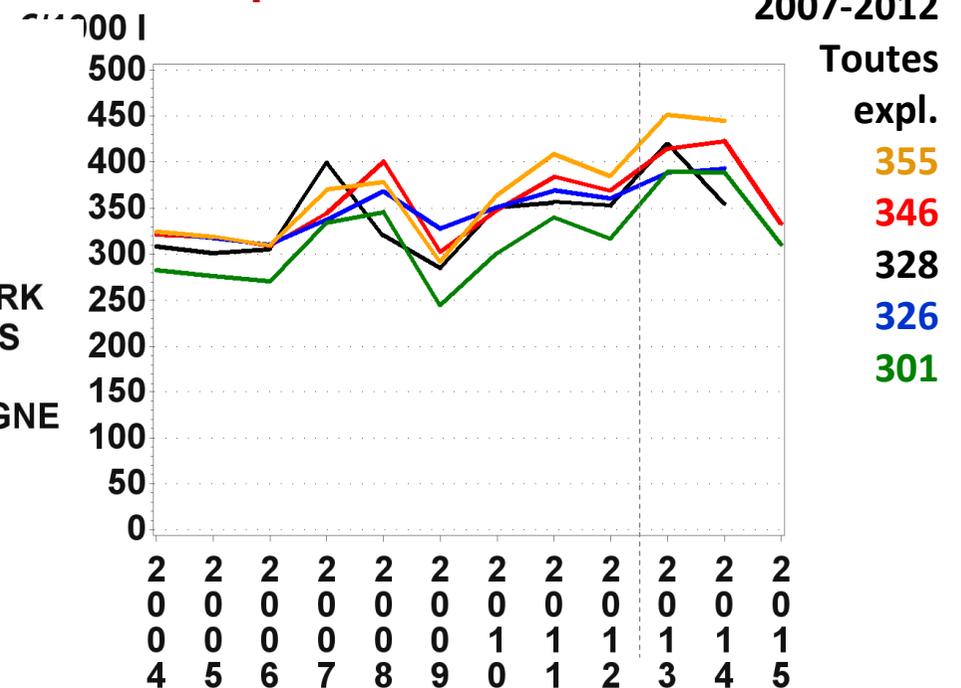
pas de handicap de compétitivité sur les prix de revient (hors ch supplétives)

mais pas d'avantages sur les prix (qualité/diversité des produits mais coûts collecte/transformation supérieurs, répartition différente de la VA: emplois dans la transfo laitière, acteurs privés/coop)

Point mort : révélateur des « modèles »



Prix du lait : des écarts moindres que sur les coûts



Moyenne 2007-2012

Toutes expl.

355

346

328

326

301

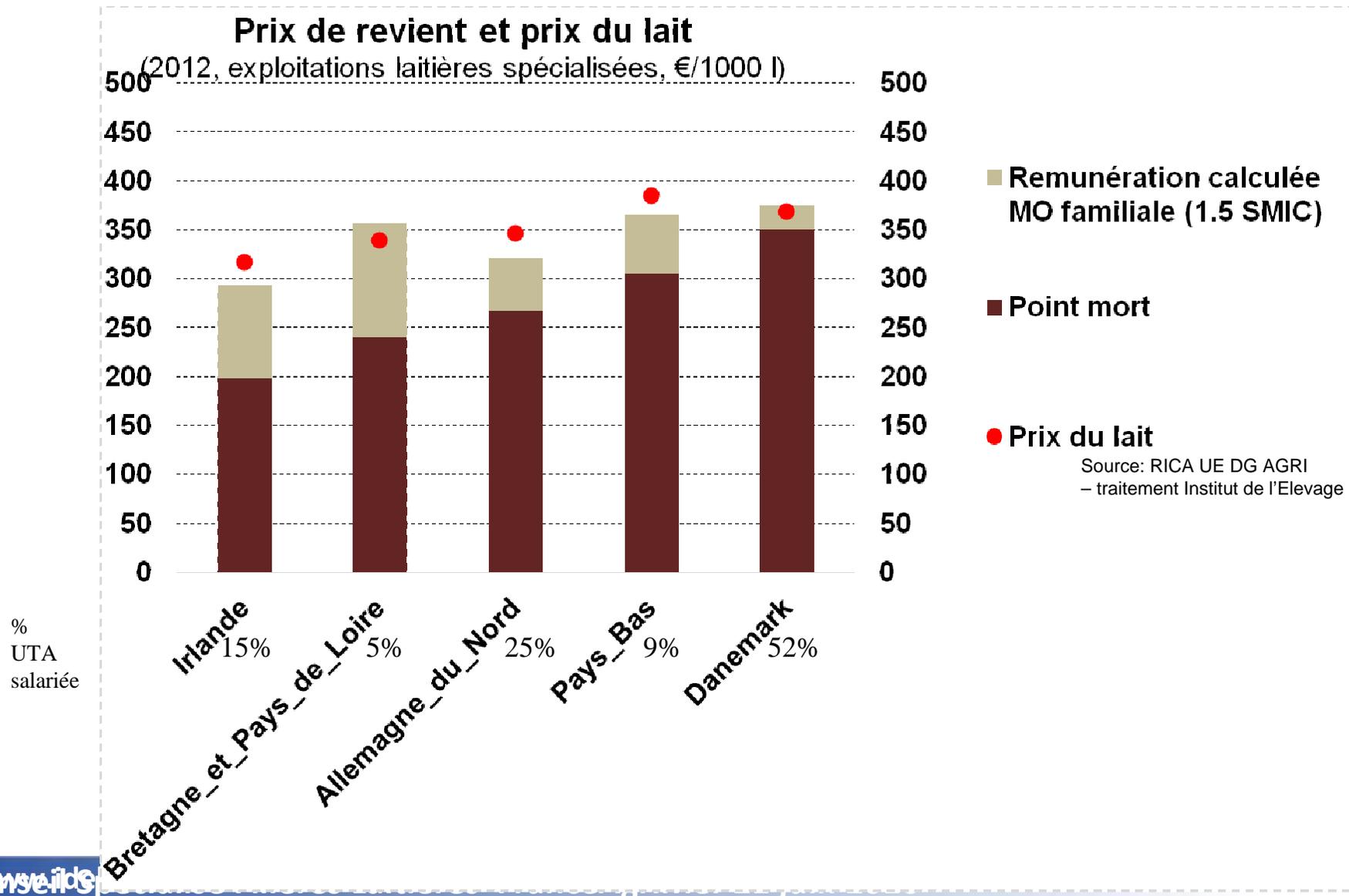
source DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Élevage, exploitations laitières spécialisées (déf. IDELE)

e DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Élevage, exploi

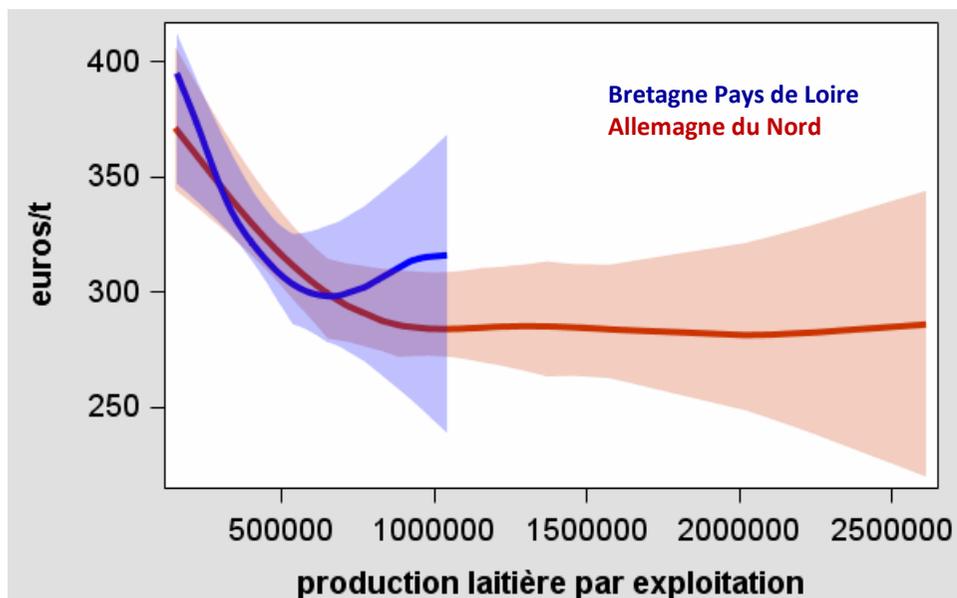
Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis sources nationales, Exploitations laitières spécialisées (définition IDELE)- traitement Institut de l'Élevage



Produire ou pas l'alimentation à base d'herbe pâturée ou de fourrages cultivés, main d'oeuvre familiale ou salariée, des équations économiques différentes



Des économies de taille (d'échelle) sur le prix de revient du lait avec travail familial (1.5 SMIC français)



Source: DG AGRI RICA UE 2011, Exploitations laitières spécialisées (définition IDELE) – traitement Institut de l'Élevage

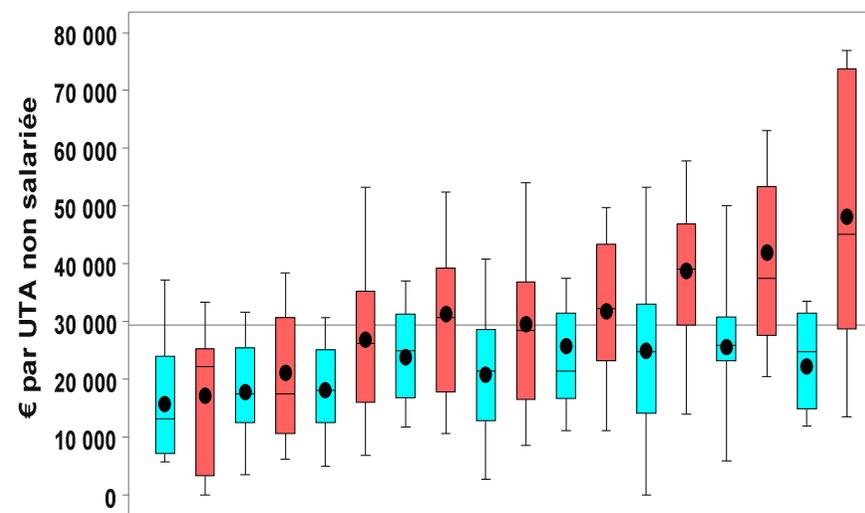
A dimension égale, pas d'écart jusqu'à 650-700 000 l entre Bretagne Pays de Loire et Allemagne du Nord (2011)

Variabilité des performances. La dimension n'explique pas tout. Autres solutions pour vivre avec une petite/moyenne exploitation

Effet taille sur le niveau de Résultat courant/UTA non salariée

Distribution du Résultat courant par UTA non salariée en fonction du nombre de vaches laitières de l'exploitation

2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011
nombre de vaches laitières par exploitation															
20	30	40	50	60	70	80	90	100							

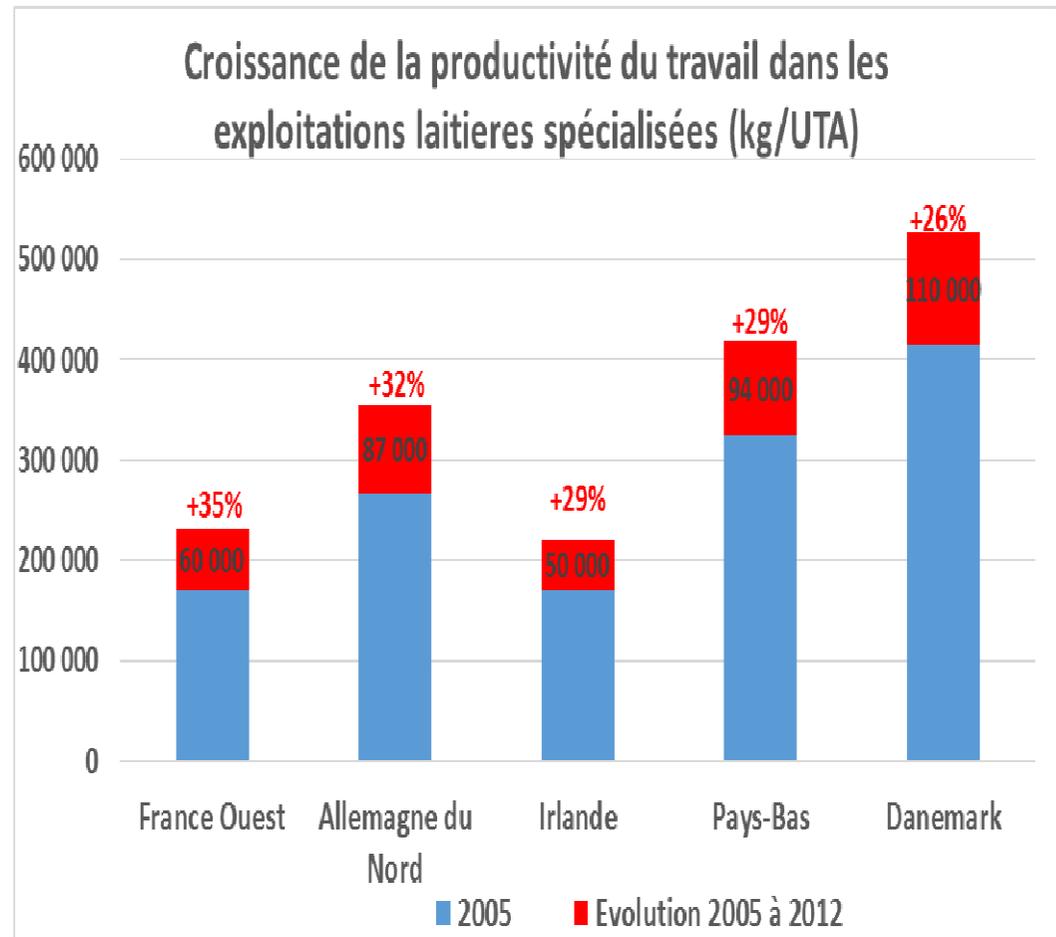


Exploitations laitières spécialisées de plaine (typologie IDELE)
source: Agreste RICA - traitement Institut de l'Élevage

Majoritairement lié à la progression de la productivité du travail

Pour les exploitations françaises, une équation difficile

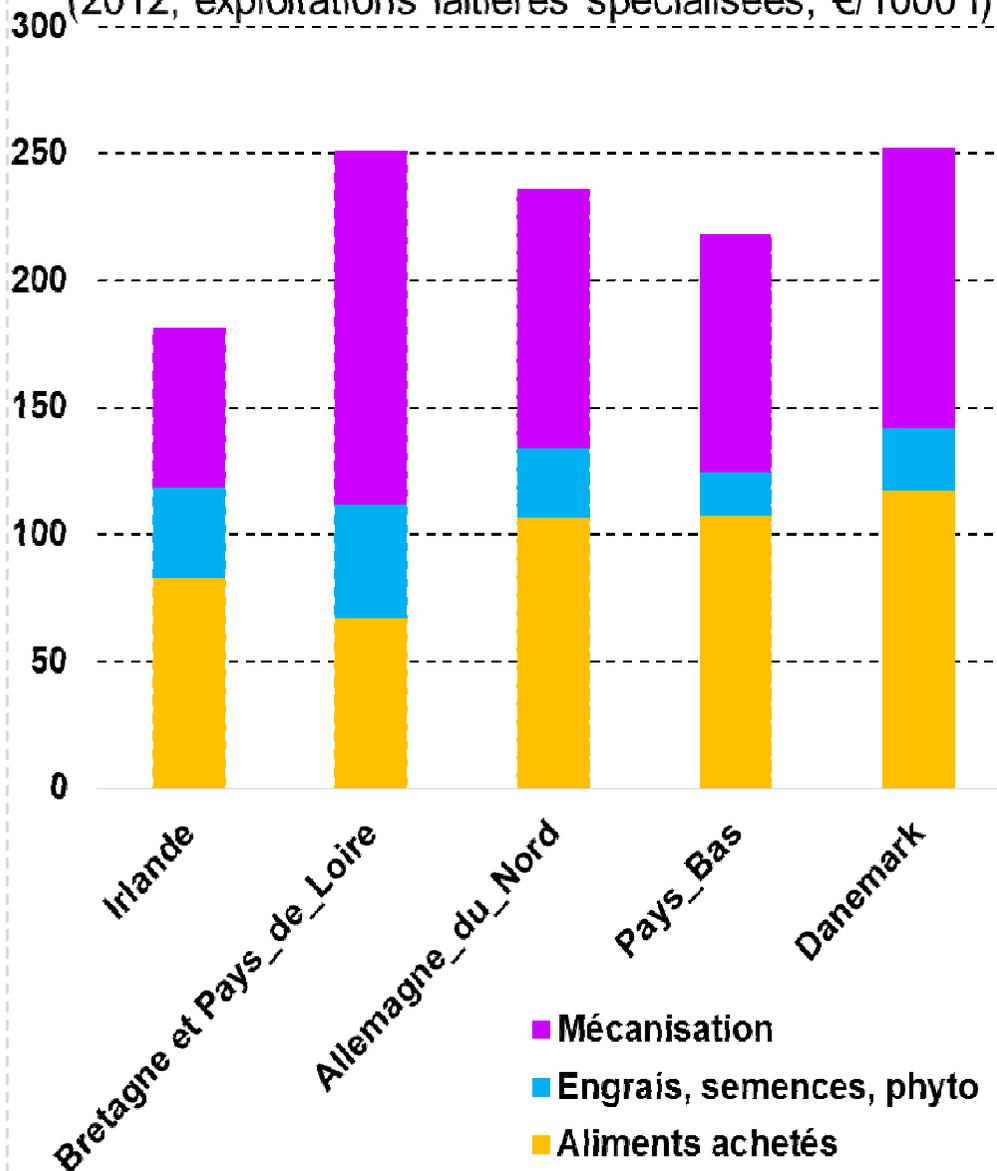
- ▶ Ni prix, Ni volumes, Mais un équipement important (ramené au volume)
- ▶ Pour les exploitations laitières françaises, le retour à la croissance durant la phase de sortie progressive des quotas est coûteux, notamment en matériel.
 - ▶ Un contexte post-quotas peu lisible en France avec maintien de fait du contingentement de la production, des erreurs d'anticipation ?
 - ▶ Une main-d'œuvre essentiellement familiale avec peu de salariés,
 - ▶ Une autonomie alimentaire qui coûte cher (fourrages cultivés, récoltés, distribués mécaniquement) ou n'est pas assez valorisée par le marché
 - ▶ Une adaptation très/trop lente de la fiscalité à la volatilité des prix.



Investissements 2005-2012 (€/t)	France	Allemagne	Irlande	Pays-Bas	Danemark
Investissements 2005-2012 (€/t)	66 €/t	52 €/t	56 €/t	82 €/t	84 €/t
Dont % en matériel	65%	59%	37%	43%	50%

Une autonomie alimentaire qui coûte cher ou n'est pas assez valorisée par le marché

Composition du coût de production de l'alimentation
(2012, exploitations laitières spécialisées, €/1000 l)

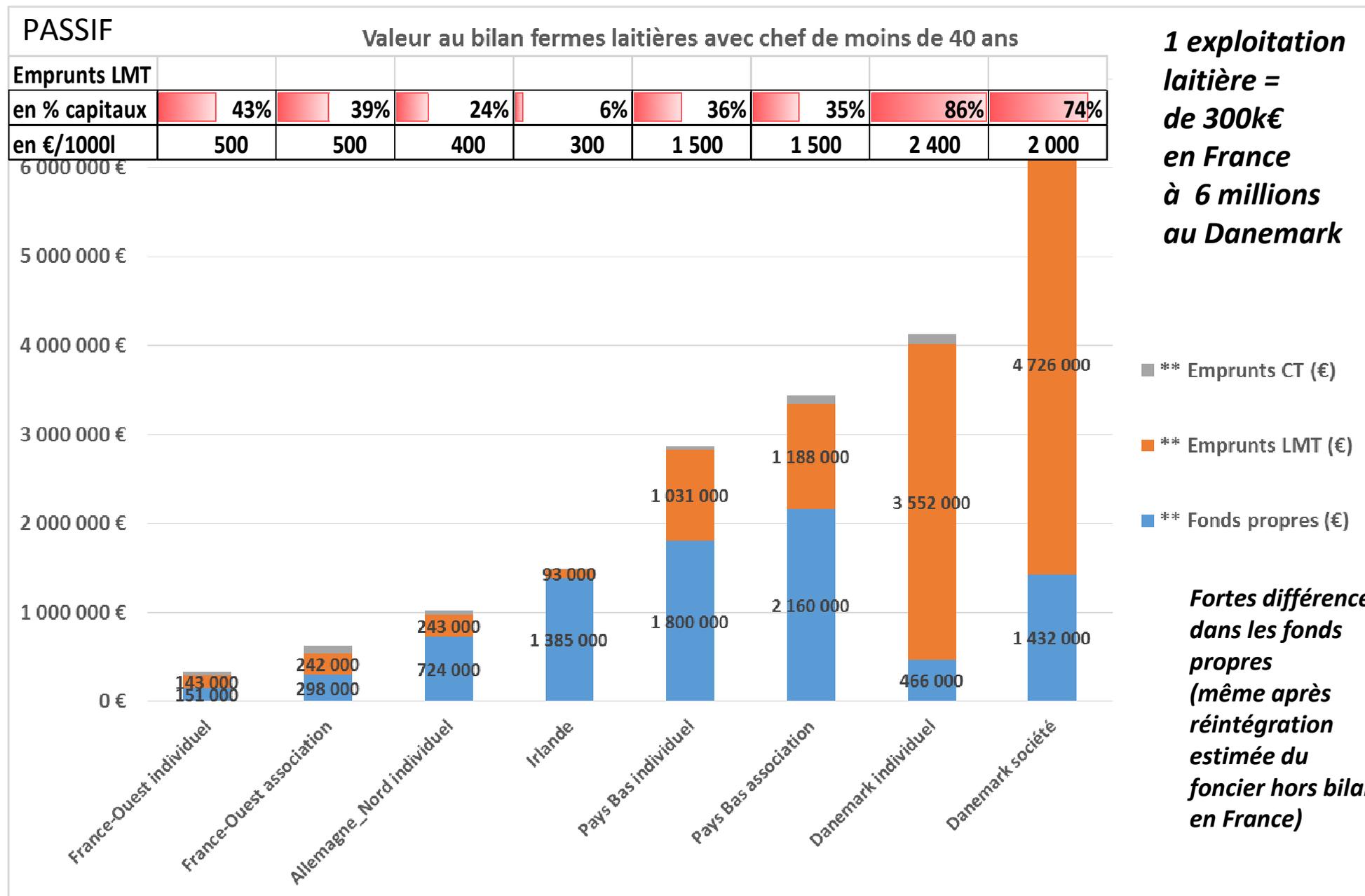


Une forte autonomie des systèmes de production de l'Ouest de la France ~170g/l contre près de deux fois plus.

Un avantage repris par le coût de production des fourrages, même en 2012 (maximum historique du prix alimentation animale)

Source: RICA UE DG AGRI
- traitement Institut de l'Élevage

Des valeurs au bilan nettement plus modérées

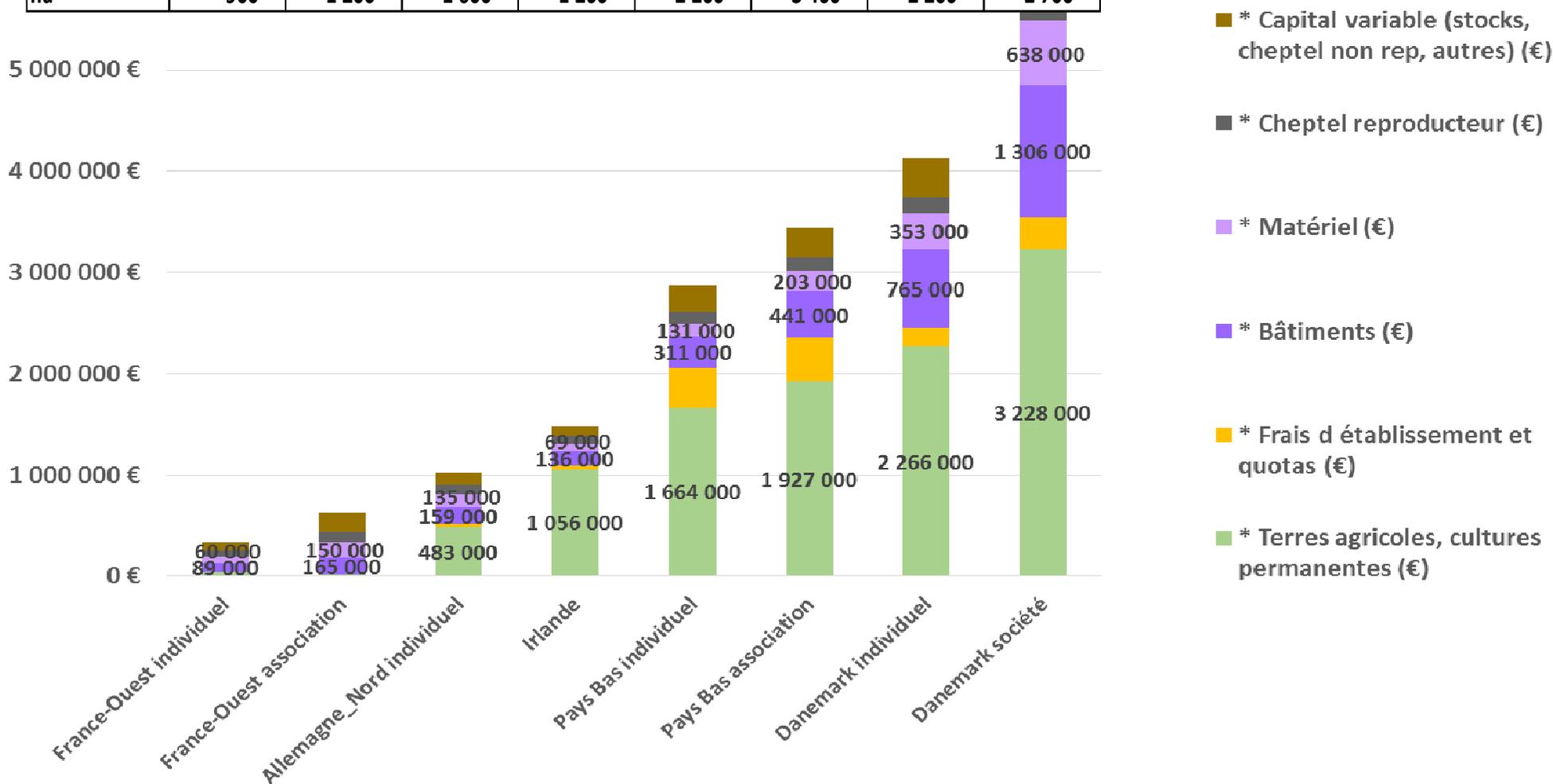


qui ne montrent pas de suréquipement en valeur par exploitation (en faisant abstraction des volumes)

ACTIF

Valeur au bilan fermes laitières avec chef de moins de 40 ans

7	Bâtiment par vache	2 200	2 500	2 000	2 000	3 600	4 600	4 500	4 900
6	Matériel par ha	900	1 200	1 600	1 200	2 200	3 400	2 200	2 700



Des investissements et des modes de financement différents

- ▶ **Des exploitations françaises (Ouest) plus endettées (45%, 0,5€/l)** que les exploitations irlandaises et allemandes (Nord), voire Pays-Bas (en %)
- ▶ Echantillon constant 2007-2012 d'exploitations laitières avec chefs <40 ans:
 - **investissements sur 6 ans de 300 000 € en France (Ouest), Allemagne (Nord) et Irlande à 500 000 € aux Pays-Bas**
 - **Investissements en bâtiments-équipements et matériel proches entre France-Ouest et Allemagne du Nord**
 - **Pour des volumes de lait en plus: France Ouest +60 000l, Allemagne du Nord : +150 000l**
 - **Taux d'autofinancement (apparent): 86% en France, 80% en Allemagne, Irlande et 56% aux Pays-Bas. Au Danemark, il est plus proche de 20%.**

**En France, un endettement plus fort lié à la « reprise » ?
Un accès au crédit freiné par la faiblesse des fonds propres ?**



En Irlande, la crise commence ... en 2016

- ▶ **En 2015, d'après Teagasc (NFS 2015), les exploitations irlandaises ont compensé la baisse du prix du lait de 20%, par une hausse de production (individuelle) de près de 20%, et une réduction/dilution des coûts (prix des intrants ↓; année herbagère +; hausse du chargement et rdt laitier) pour conserver (-4%) leur bon revenu 2014**

- ▶ **L'analyse proposée de la dispersion de l'évolution de résultats entre 2014 et 2015 est simple:**
 - ▶ *“Le revenu a diminué de 34% dans les exploitations qui n'ont pas augmenté la production “*
 - ▶ *“Les exploitations ont dû augmenter la production d'au moins 20% pour maintenir leur niveau de revenu.”*

- ▶ **2016, la crise est là malgré le retour du point mort de 240 à 190€: climat moins favorable, prix du lait très bas, paiement des pénalités laitières non différable**



Quelles marges de manoeuvre ?

- ▶ **Sur les prix perçus par les producteurs français ?**
 - Un prix décevant par rapport aux producteurs allemands
- ▶ **Sur leur coûts de production ?**
 - Adéquation volumes/matériel/équipement; sous-traitance et mutualisation
- ▶ **Pour valoriser les atouts**
 - Un potentiel de production important; coût modéré du foncier, SAU abondante, densité animale modérée, potentiel fourrager (herbe et maïs), moindre consommation d'intrants, savoir faire reconnus (production&transformation)
- ▶ **Tout en relevant les défis**
 - chefs d'exploitation (**attractivité**, conditions d'**installation**, formation/qualification, aspiration à différentes natures de **métiers** de producteur de lait)
 - **main-d'oeuvre** (plus de salariés, de sous-traitance ?), frein **poursuite gains productivité ?**
 - **investissements** (lisibilité du contexte post-quotas en France, coût de la croissance),
 - **concurrence entre productions** (terres labourables par actif)
 - **gestion volatilité** (aversion spécifique; rôles respectifs agric., filière, banque, PP)
 - **diversité territoriale France laitière**

Pour plus d'informations



Et Perrot C., Chatellier V., Gouin D.-M., Richard M., You G., 2016. Le secteur laitier français est-il compétitif face à la concurrence européenne et mondiale ? [Communication au colloque de la Société Française d'Économie Rurale «Libéralisation des Marchés Laitiers» 9-10 juin 2016, Clermont-Ferrand France.](#)

